

Bobos, microbes...



et cie!



Bulletin de santé publique
Région des Laurentides

En collaboration avec
brunet+

Vol. 7 N° 5
Décembre 2002

Quand les adultes fument, les enfants fument malgré eux !

Par Anne-Marie Bellerose, agente d'information

Saviez-vous qu'au Québec, 37 % des enfants de 0 à 11 ans sont régulièrement exposés à la fumée du tabac à la maison. C'est la province canadienne où l'on retrouve le plus grand nombre d'enfants exposés à la fumée secondaire.

La fumée secondaire : un mélange de produits toxiques

La fumée secondaire est la fumée qui est exhalée par une personne qui fume. C'est aussi la fumée qui se dégage de l'extrémité d'une cigarette, d'une pipe ou d'un cigare allumés.

Cette fumée contient plus de 4 000 produits chimiques dont 50 sont des cancérigènes reconnus. Elle contient des poisons tels l'arsenic, le plomb et le formaldéhyde. Elle renferme deux fois plus de nicotine et de goudron que la fumée inhalée par le fumeur et cinq fois plus de monoxyde de carbone.

Comment la fumée secondaire affecte-elle vos enfants ?

Les enfants qui sont régulièrement exposés à la fumée secondaire ont un plus grand risque de contracter certaines infections telles des otites, des amygdalites, des bronchites, et des pneumonies. L'exposition à la fumée aggrave la maladie des enfants asthmatiques et augmente le risque de mort subite du nourrisson de deux à quatre fois.

Que pouvez-vous faire comme parents ?

Si vous êtes fumeur, arrêtez de fumer, ça en vaut la peine!

Vous pouvez recevoir de l'aide en consultant les Centres d'abandon du tabagisme disponibles dans tous les CLSC des Laurentides ainsi qu'à l'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme et au Centre hospitalier Saint-Eustache. Les services offerts sont gratuits.

Si vous n'êtes pas prêts à arrêter de fumer, faites l'effort d'aller

fumer à l'extérieur et surtout, ne fumez jamais dans la voiture lorsqu'il y a des passagers.

Les enfants de parents fumeurs courent deux fois plus de risque de fumer que les autres enfants.



Selon la Loi sur le tabac, il est interdit de fumer dans les centres de la petite enfance, les garderies ou tout autre lieu offrant des services de garde. S'il s'agit d'un domicile, cette interdiction doit être appliquée durant les heures de garde.

Si vous êtes non-fumeur, déclarez votre maison et votre auto « non-fumeurs » et demandez aux visiteurs de fumer à l'extérieur. Lorsque vous êtes dans un endroit public, demandez toujours d'être situé dans la section «non-fumeurs».

Les articles de fumeurs : un danger pour les enfants!

Saviez-vous que les brûlures entraînent environ 10 décès chaque année au Québec chez les enfants de 0 à 14 ans et qu'une des principales causes est l'accessibilité aux articles de fumeurs ?

Les enfants sont des explorateurs et ils aiment imiter nos comportements. La meilleure façon de les protéger est de garder les articles de fumeurs hors de leur vue et de leur portée. De plus, certains briquets sont vendus illégalement au Canada et ne sont pas conformes aux exigences en matière de sécurité de Santé Canada. **Les briquets qui ne portent pas l'adresse canadienne de l'importateur ni une mise en garde bilingue sont souvent mal construits et peuvent être dangereux.**

Par Brigitte Durand,
Prévention des traumatismes

Le conseil de votre
pharmacien

brunet+

Plusieurs produits sont disponibles pour cesser de fumer.
Certains sont remboursables avec une prescription médicale.
Informez-vous auprès de votre médecin ou de votre pharmacien.

Les morsures entre enfants présentent-elles un risque pour leur santé ?

Par Madeleine Tremblay, infirmière-conseil

Certains enfants ont, occasionnellement, des comportements agressifs ou sont anxieux. Ils peuvent bousculer, frapper ou mordre un autre enfant. Lorsqu'un enfant est mordu ou qu'il a mordu, cela représente-t-il un risque pour sa santé ?

Les morsures entre enfants sont-elles fréquentes ?

Les jeunes enfants mordent souvent. Des études démontrent que, sur une période d'un an, près de la moitié des enfants fréquentant un service de garde ont été mordus. Ces morsures surviennent le plus souvent chez les enfants âgés de 16 à 30 mois et la très grande majorité de ces morsures (98%) n'ont pas transpercé la peau.

Une morsure peut-elle s'infecter ?

Les morsures chez les enfants n'entraînent presque jamais d'infection bactérienne. Des empreintes de dents dans la peau ou un bleu au site de la morsure ne présentent pas de risque d'infection. Seule une morsure qui transperce la peau peut s'infecter.

Qu'en est-il de la transmission de certains virus ?

Le virus de l'hépatite B ne peut se transmettre que lorsque la salive ou le sang d'une personne infectée entre en contact avec le sang d'une autre personne; il ne peut être transmis par simple contact de

la salive sur la peau. Toutefois sa transmission serait exceptionnelle car très peu d'enfants sont infectés par ce virus au Québec. En effet, il existe un programme de dépistage chez les femmes enceintes de telle sorte qu'un nouveau-né d'une mère porteuse du virus de l'hépatite B sera vacciné dès la naissance, ce qui lui évitera donc de développer l'infection.

Quant au risque de transmission des virus de l'hépatite C et du VIH, il est pratiquement nul même si la peau est transpercée. En effet, pour que ces virus soient transmis, il faut que le sang d'une personne infectée entre en contact avec le sang d'une autre personne; hors il est extrêmement rare que l'enfant mordeur ait du sang dans sa bouche.

Que faire en présence d'un enfant qui mord ?

Il est normal qu'un très jeune enfant porte tout à sa bouche et qu'à l'occasion il se morde lui-même ou morde un objet ou une autre personne. Ce stade est passager et l'enfant apprend à contrôler ce comportement dès l'âge de deux ans.

Il faut observer le comportement d'un enfant qui mord et tenter de savoir quand et pourquoi il mord. On doit veiller à lui procurer un environnement sti-

mulant et lui éviter les frustrations et les conflits.

Au moment de l'incident, il faut :

- [dire clairement à l'enfant que cette situation est inacceptable et ne sera pas tolérée;
- [porter attention en premier lieu à l'enfant mordu et ignorer pendant une courte période de temps l'enfant qui a mordu;

- [après quelques minutes, aider l'enfant qui a mordu à reprendre une autre activité.

Comment soigner les morsures ?

Lorsqu'un enfant est mordu, il faut laver la blessure à l'eau et au savon et appliquer une compresse d'eau froide pour soulager la douleur.

Dans les cas où la peau est transpercée :

- [laisser un peu de sang s'écouler de la plaie ;
- [laver la plaie avec de l'eau et du savon pendant plusieurs minutes ;
- [aviser rapidement les parents de l'enfant mordu et de l'enfant qui a mordu car une consultation médicale est nécessaire afin de faire évaluer le risque infectieux ;
- [et enfin, surveiller la blessure dans les jours suivants et consulter le médecin de nouveau, s'il y a rougeur ou enflure .



Seules les morsures où la peau est transpercée présentent un risque d'infection et nécessitent une consultation médicale.

Bobos, microbes... et cie !

Responsable de la publication
Madeleine Tremblay, infirmière-conseil

Lecture
Denise Décarie, médecin-conseil
Pierre Robillard, médecin, coordonnateur de l'équipe des maladies infectieuses
Gilles Chaput, service des communications

Publication
Direction de la santé publique des Laurentides
1000 rue Labelle, Saint-Jérôme J7Z 5N6
ISSN 1203-388X

Ce bulletin est aussi disponible à l'adresse suivante :
www.rsss15.gouv.qc.ca

Information et urgence :
Tél. : (450) 436-8622
Télec. : (450) 436-1761



DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE
Nous tenons à remercier Brunet pour leur appui financier à la production de ce bulletin.

brunet
Chacun y trouve de bons conseils

Blainville
9, boul. Seigneurie Est
Blainville (Québec)
Tél. : 450 434-4333

Lachute
552, rue Principale
Lachute (Québec)
Tél. : 450 562-5271

Lafontaine
1950, boul. Labelle
Lafontaine (Québec)
Tél. : 450 432-9771

Sainte-Adèle
1208, rue Valliquette
Sainte-Adèle (Québec)
Tél. : 450 229-6608-9

Saint-Antoine
500, boul. Des Laurentides
Saint-Antoine (Québec)
Tél. : 450 436-4662

Saint-Jérôme
450, Mgr Dubois
Saint-Jérôme (Québec)
Tél. : 450 432-4383

Saint-Augustin de Mirabel
15637 rue St-Augustin
Saint-Augustin de Mirabel
(Québec)
Tél. : 450 475-7650

Bobos, microbes...



...and Co!

Public Health Bulletin
Laurentians Region

In collaboration with
brunet+

Vol. 7 N° 5
December 2002

When adults smoke, children smoke !

By Anne-Marie Bellerose, information officer

Are you aware that 37% of Quebec children between the ages of 0 to 11 are exposed to tobacco smoke at home on a regular basis? Compared to all the other Canadian provinces, Quebec has the highest number of children exposed to second-hand smoke.

Second-hand smoke : a mix of toxic substances

Second-hand smoke is the smoke exhaled by smokers and the smoke that escapes at the lighted end of cigarettes, pipes and cigars. This smoke contains more than 4000 chemical products, 50 of which are known carcinogens. It also contains twice as much tar and nicotine as smoke inhaled by the person who is smoking, five times more carbon monoxide, and poisons such as arsenic, lead and formaldehyde.

How does second-hand smoke affect your children ?

Children who are regularly exposed to second-hand smoke are at greater risk of contracting certain infections such as otitis, tonsillitis, bronchitis and pneumonia.

Exposure to smoke aggravates childhood asthma in affected children, and there is a fourfold increase in the rate of sudden infant death syndrome.

Children whose
parents smoke are
twice as likely to
become smokers as
other children.

What can parents do ?

If you smoke, quit smoking. It is well worth the effort!

You can ask for help from Quit Smoking Centres available in all Laurentian CLSCs and at

According to the Tobacco Act, it is prohibited to smoke in childcare centres, daycare centres or any other place that offers childcare services. If the child care service is in a private home, the prohibition must be applied during the hours the services are provided.

Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme and Centre hospitalier Saint-Eustache. There is no charge for these services. If you are not ready to quit smoking, make the effort to go outdoors to smoke, and, above all, never smoke in an automobile when there are passengers.

If you are a non-smoker, tell people that your home and your vehicle are no-smoking areas and ask visitors to smoke outdoors. In public places, ask to be placed in a no-smoking area.

Smokers' supplies : dangerous to children !

Are you aware that ten children in Quebec between the ages of 0 to 14 die each year from burns, and that one of the main causes is access to smokers' supplies? Children love to explore and imitate our behaviour. The best way to protect them is to store smokers' supplies out of their sight and reach.

In addition, some cigarette lighters are sold illegally in Canada and do not comply with Health Canada safety standards. Lighters that do not have a Canadian importer's address or bilingual warnings are often poorly built and may be dangerous.

Brigitte Durand,
Trauma prevention

Advice from the
pharmacist

brunet+

Many products are available to quit smoking.
Some of these products are eligible for refunds with
a medical prescription. Ask your doctor or pharmacist.

Is there a health risk when a child bites another child ?

By Madeleine Tremblay, nursing advisor

Sometimes children are anxious or act aggressively. They may push, hit or bite other children. When a child bites or has been bitten, is there a health risk ?

Do children bite each other often ?

Young children often bite. Studies show that over a one-year period, nearly half of the children attending daycare centres are bitten. Bites occur most often in the 16 to 30 month age range, and most of these bites (98%) do not break the skin.

Can bites become infected ?

The bite of a child almost never causes a bacterial infection. Tooth marks on the skin or bruising at the location of the bite pose no risk for infection. Only a bite that has broken the skin can become infected.

What about the transmission of certain viruses ?

The hepatitis B virus cannot be transmitted unless saliva or blood from an infected person enters into contact with another person's blood. It cannot be transmitted if saliva comes into contact with intact skin. In any case, transmission of hepatitis B would be highly unusual, because very few children in Quebec are infected with this virus. There is a detection program for pregnant women, and infants of mothers who are hepatitis B carriers are vaccinated at birth to prevent the disease from developing.

In addition, even if the skin has been broken, the risk of contracting hepatitis C and HIV is practically nonexistent. The blood of the infected person must enter into contact with the blood of the other person, and it would be

extremely rare for a child who bites to have blood in his mouth.

What should be done about children who bite?

It is normal for very young children to put things into their mouths, bite themselves or bite other people. This stage is temporary and the child learns to control this behaviour when he is about two years old.

You should observe children who bite to try to determine when and why they bite. Try to provide them with a stimulating environment and help them avoid situations of frustration and conflict.

When the incident occurs :

tell the child clearly that biting is not acceptable and will not be tolerated;

pay attention to the child who has been bitten and

ignore the biter for a little while;

after a few minutes, help the child who has bitten start another activity;

How to care for bites

When a child has been bitten, wash the bite with soap and water and apply a cold compress to relieve the pain.

If the skin is broken :

let the wound bleed a little;
wash the wound with soap and water for several minutes ;

because medical consultation is required to evaluate the risk of infection, immediately advise the parents of the child who has been bitten and the child who has bitten ;

observe the wound in the days that follow, and see a doctor again if there is any swelling or redness.



Only bites that have broken the skin present a risk of infection and require medical consultation.

Bobos, microbes... et Co !

Director of publishing
Madeleine Tremblay, nurse advisor

Readers

Denise Décarie, medical advisor
Pierre Robillard, coordinator, infectious diseases team
Gilles Chaput, communications

Publishing

Laurentians Public Health Department
1000, Labelle street, Saint-Jérôme J7Z 5N6
ISSN 1203-388X

This bulletin is also available at the following address : www.rsss15.gouv.qc.ca

Information and emergencies :

Tel. : 450 436-8622

Fax : 450 436-1761



DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE

brunet
Advice you can trust

Blainville
9, boul. Seigneurie Est
Blainville (Québec)
Tel. : 450 434-4333

Lachute
552, rue Principale
Lachute (Québec)
Tel. : 450 562-5271

Lafontaine
1950, boul. Labelle
Lafontaine (Québec)
Tel. : 450 432-9771

Sainte-Adèle
1208, rue Valiquette
Sainte-Adèle (Québec)
Tel. : 450 229-6608-9

Saint-Antoine
500, boul. Des Laurentides
Saint-Antoine (Québec)
Tel. : 450 436-4662

Saint-Jérôme
450, Mgr Dubois
Saint-Jérôme (Québec)
Tel. : 450 432-4383

St-Augustin de Mirabel
15637 rue St-Augustin
St-Augustin de Mirabel
(Québec)
Tel. : 450 475-7650